

5 tranches de vie pour le 50^e anniversaire de la Dolly Cup en 2007

1. 1958 – 1965 LA MISS DES « JEAN » D'ICI

1958 représente une étape importante dans la vie du Curling Club de Genève. En présence d'un imposant parterre d'invités, la patinoire des Vernets est inaugurée le vendredi 28 novembre.

1958 est aussi l'année de la création de la Dolly Cup, organisée de main de maître par le président Richard Lendi du 1^{er} au 3 décembre. Cette première édition, pour laquelle il faut déjà limiter le nombre d'inscriptions à 22, est gagnée par le CC Zermatt (skip Theo Welschen).

Dès 1959, le nombre d'équipes admises augmente de 22 à 48.

Le premier succès genevois date de 1964. Nos héros s'appellent Jean Müller, Jean Allombert, Marcel Odier et Jean Schild.

« La dernière pierre de cette finale à l'end supplémentaire reste mon meilleur souvenir de curleur. J'avais déjà égalisé avec ma dernière pierre au... 12^e end », se souvient Jean Schild.

Cette confiance mérite une explication. Jusqu'en 1973, les matches se déroulent en 12 ends. Une proposition de Genève demandant de ramener la durée des matches à dix ends est adoptée par l'Association suisse de curling, à la barbe de la puissante Royal Caledonian CC. Deux ans plus tard, les Canadiens emboîtent le pas, imités dans la foulée par la Fédération internationale.

Depuis 1964, Ursula Pochon, championne de Suisse juniors de patinage artistique en 1946, assure le secrétariat de la Dolly Cup avec discrétion, précision et compétence. Le père d'Ursula, Charles Schenkel, est également un monument de l'histoire du curling suisse. C'est sous sa présidence que l'Association suisse de curling organise la première rencontre internationale de curling Suisse-Suède en 1964, à Küsnacht (victoire 13-9), avec à nouveau le quatuor genevois Jean Schild, Jean Müller, Jean Allombert et Marcel Odier.

Les 8 premières éditions de la Dolly Cup sont remportées par des équipes helvétiques.

2. 1966 – 1973 LA MISS UNIVERS

En 1966, pour fêter son 20^e anniversaire et célébrer ses 100 membres, le Curling Club de Genève entend donner une dimension particulière à « sa » Dolly Cup. Celle-ci ouvre ses portes aux équipes nationales étrangères : Allemagne, Ecosse, France, Italie et Suède.

Dès 1967, le club est fermé et n'accepte plus de nouveaux membres. La Dolly Cup affiche également complet avec 72 équipes. C'est aussi la première victoire d'un « team » étranger : l'Ecosse dirigé par le célèbre Chuck Hay.

La 15^e édition de la Dolly Cup, en 1972, offre un tiercé royal : 1^{er} Suède, 2^e Ecosse, 3^e Zoug. La victoire n'échappe pas à l'un des favoris, la Suède, vainqueur de l'inattendue équipe de GE-Molard. Avant le tour final, la Suède est la seule formation encore invaincue avec 12 points en 6 matches ; celle-ci peut dès lors se contenter d'un partage des points lors de son ultime rencontre face à GE-Molard. Per Ödlund et ses équipiers abordent la partie en toute décontraction. Mais, même battus, les Genevois, emmenés par Jean-Jacques Vecchio, ne sont pas ridicules, loin s'en faut.

Jean Schild, président de la commission technique de l'Association suisse de curling, expose la situation de ce sport en Suisse. « Les équipes alémaniques ont un avantage sur celles romandes en ce sens qu'elles disposent de meilleures possibilités d'entraînement. Berne, par exemple, offre à ses curleurs une magnifique halle couverte, abritant six pistes dans une température constante, de sorte que la qualité de la glace est irréprochable. A Genève, en revanche, plus de cent joueurs se partagent une seule piste permanente aux Vernets. Dans ces conditions, la résistance opposée par GE-Molard n'en est que plus remarquable. »

L'organisation de cette 15^e édition et son déroulement sont perturbés par l'interdiction de circuler le dimanche. Notre regretté ami Pierre Charles, habitant Corsinges, a même pris une chambre dans un hôtel de Plainpalais pour ne pas manquer l'événement.

Ces 8 éditions font la part belle aux équipes étrangères, vainqueurs à sept reprises.

3. 1974 – 1977 LA MISS DES SUPERLATIFS

Pour l'édition 1974, le comité du Curling Club de Genève que préside Jean Allombert prend une nouvelle direction, parfaitement conforme à la forte progression qualitative du curling.

« Renonçant aux équipes nationales étrangères, nous voulons que la Dolly Cup marque un fort rassemblement des meilleures formations du pays. Cette option est justifiée par les championnats du monde qui ont eu lieu à Berne, il y a une dizaine de mois, et ont vu la Suisse prendre la 3^e place. »

C'est aussi l'époque où le curling s'ouvre toujours plus largement aux jeunes ; ceux-ci lui ont donné un nouveau style et durci l'esprit de compétition. La Suisse a emboîté le pas sans perte de temps. Le CC Dübendorf, médaillé de bronze aux derniers « Mondiaux », a 22 ans de moyenne d'âge.

Incroyable, mais vrai : la Dolly Cup sert de critère de sélection pour les « Mondiaux 1975 » à Perth en Ecosse ! Les frères Attinger le reconnaissent volontiers : ils sont venus à Genève pour préparer les championnats de Suisse qui se dérouleront en février 1975 aux... Vernets.

65 équipes de Suisse répondent à l'invitation dont Lucerne Pilatus, détenteur de la Coupe de Suisse, et Zermatt, finaliste du championnat de Suisse. Seulement 11 équipes genevoises trouvent grâce pour affronter l'élite internationale. Sept équipes de France dont Megève Mont-d'Arbois skipé par le Savoyard Pierre Boan, une des grandes figures du curling mondial, complètent le tableau de 72.

Mais que c'est laborieux pour le quatuor zurichois composé de Jürg Geiler, Matthias Neuenschwander, Bernhard et Peter Attinger contre GE-Molard. Menés 5-0 après deux ends, Pierre Blanc, Claude Tissot, Robert Zinggeler et Jean-Jacques Vecchio opposent une résistance farouche pour finalement échouer de peu (9-7) et finir deuxièmes.

1975

En mai, le héros de la nation s'appelle Otto Danieli. A Perth, il devient le premier Suisse champion du monde. La mort dans l'âme, le skip du CC Crystal Zurich déclare forfait pour la Dolly Cup 1975 en raison d'une opération au ménisque.

A l'image de Jacky Fatton en bowling, de Fritz Naef à la pétanque, René Schneider s'adonne à un sport où la concentration et la précision priment sur la condition physique. La finale GE-Montchoisy – Zoug oppose aussi des footballeurs de renom puisque tant Werner Oswald (skip de Zoug, vainqueur) que l'ancien gardien international et Jean-Jacques Maurer ont évolué au sein de l'élite.

Deuxième de l'édition 1972, derrière la Suède, Werner Oswald dédie cette victoire à ses équipiers : « Je suis le seul rescapé de la formation de 1972 qui décrocha la médaille de bronze du championnat du monde à Megève. »

Depuis son inauguration en 1958, la forte fréquentation de la patinoire des Vernets durant le week-end a pour incidence que la Dolly Cup se dispute du lundi au mercredi. Désireux d'affirmer toujours

davantage sa collaboration, généreuse et appréciée, à l'organisation de la Dolly Cup, le service des sports de la ville de Genève met désormais la patinoire à disposition du Curling Club de Genève du vendredi au dimanche.

1976

Genève patientait depuis 12 ans. Grâce à GE-Molard (Robert Zinggeler, Claude Tissot, Daniel Vuargnier, Jean-Jacques Vecchio, skip), vainqueur de Champéry (skip René Avanthay) en finale, la Dolly Cup revient dans la cité de Calvin.

1977

La sélection interne au Curling Club de Genève pour la qualification à la Dolly Cup est une fois encore acharnée avec un tournoi qualificatif réunissant 50 équipes pour seulement 12 heureux élus.

Une nouvelle règle entre en vigueur, comme l'explique Jean-Jacques Vecchio : « En cas d'un deuxième end nul consécutif, le « team » qui bénéficie de la dernière pierre perd cet avantage ; cela implique, pour marquer le point, de prendre des risques plus fréquents, de placer des gardes, cacher d'autres pierres derrière, pratiquer un jeu plus élaboré et agressif tactiquement. »

4. 1978 – 1996 LA MISS DES POPULAIRES

Fin des années septante : l'augmentation du nombre de tournois et compétitions internationales, la notoriété grandissante du curling amènent les dirigeants à reconsidérer la pratique de ce sport. Les joueurs d'élite sont désormais autorisés à porter de la publicité sur leurs maillots. L'argent fait son apparition dans le curling.

La double politique de développement du curling menée par l'Association suisse – promotion du « curling de compétition » et du « curling pour tous » – contraint le président Jean Allombert de procéder à quelques aménagements.

Si le Curling Club de Genève maintient à la Dolly Cup son caractère de « grand rassemblement des curleurs » et sa place de plus important tournoi de Suisse, il décide en 1980 d'introduire un tournoi élite dans sa halle : le Grand Prix de Genève. Pour la première fois, un tournoi est doté de prix en espèces. La planche des prix est de l'ordre de 20'400 francs, les quatre membres de l'équipe victorieuse reçoivent chacun un chèque de 2'000 francs.

« Poursuivant notre politique d'ouverture, nous admettons les dames dans notre championnat dès cette saison 1980-1981. Cette mesure permettra d'améliorer la qualité de leur jeu ! Des huit équipes féminines existantes, deux seront promues en catégorie promotion. Il s'agit de Florissant (skip Marguerite Colquhoun) et de Lancy (skip Laurence Burkhalter). Cette insertion des dames ne signifie nullement que le club devient mixte. Le club dames, précise Jean Allombert, conserve sa personnalité juridique, administrative, financière et sa propre organisation. »

Avec 345 licenciés (hommes et dames), le CCG est de loin le plus grand club de Suisse et, à lui seul, il représente 20,5% des licenciés de la région Ouest.

« Le principal de notre activité de base, renchérit le président Jean Allombert, demeure le curling pour tous. Ce sport pratiqué sous cette forme est une activité de contact et de détente. L'an passé, on enregistrait la venue de 42 nouveaux membres. D'ici à deux ans, nous espérons atteindre le chiffre idéal de 400 ».

Dès 1985 – hélas – l'effectif se stabilise. Entre-temps, il y a eu la construction de plusieurs nouvelles halles dans la région : Lausanne, Champéry, Montana, Neuchâtel. Il y a également la concurrence du tennis et la popularisation du golf.

Ce constat que déplore le CCG est aussi valable pour l'Association suisse de curling. Le président Franz Tanner avait pour objectif de porter l'effectif à 10'000 membres. Son départ coïncide avec une baisse à 9'000.

1978

Les équipes dames de Genève sont enfin autorisées à participer à la Dolly Cup.

1979

1979 détruit un mythe encore profondément ancré dans l'opinion publique. « Elles sont jolies les Bâloises, championnes du monde ! Ils sont jeunes, les vice-champions du monde de Dübendorf ! » Ainsi s'exclame Pierre Tripod, journaliste à la télévision suisse romande. Le curling n'est plus un loisir pour privilégiés en vacances dans les palaces de nos stations de montagne.

Ces « Mondiaux » à Berne servent de détonateur. Quatre reportages télévisés, dont l'intégralité de la demi-finale en direct, révèlent à un vaste public les attraits d'un sport souvent méconnu, parfois mésestimé. Autre découverte pour beaucoup : à ce niveau élevé de la compétition, le curling peut être un bon spectacle.

GE-Molard tient la grande forme en 1979. Le « team » du skip Jean-Jacques Vecchio remporte la Dolly Cup et, pour la première fois de son histoire, qualifie le Curling Club de Genève en phase finale du championnat de Suisse.

C'est aussi la première fois qu'une équipe juniors du CCG devient championne de Suisse (skip Eric Rudolf).

1980

La victoire de GE-City aux dépens de Champéry (skip André Berthoud) est aussi celle de la jeunesse sur l'expérience. Champéry, trois fois finaliste de la Dolly Cup entre 1976 et 1980, courbe l'échine devant une équipe nouvellement constituée (25 ans de moyenne d'âge).

Les différents éléments se connaissent depuis cinq ans au moins mais sont réunis ensemble pour la première saison. Il y a le skip, Tiziano Carugati ; les numéros 2 et 3, Toni Weil et Manuel Guiger, représentaient la Suisse aux « Mondiaux » juniors de 1979 à Moose Jaw (Canada). Raymond Cesarotti (ex-GE-Vandoeuvres) complète l'équipe.

« Je suis encore plus heureux que l'an passé ». Bernard Bianchi, le coach de l'équipe victorieuse, savoure le succès des siens. En 1979, il l'emportait comme joueur avec GE-Molard. « La joie est tout autre. Le fait de ne pas pouvoir prendre une part active au résultat est terrible pour les nerfs. »

GE-City a forgé son succès avec beaucoup d'intelligence et de sens tactique. Après avoir passé sans encombre les quatre premiers tours, GE-City allait devoir se surpasser pour s'imposer face au « team » expérimenté de Jean-Jacques Vecchio. La partie s'engageait avec les nerfs à fleur de peau. Les cinq ends nuls démontrent bien que l'expérience fut moins déterminante en l'occurrence que le choix tactique habilement utilisé par Tiziano Carugati et son équipe, vainqueur d'une pierre (3-2).

Lausanne-Savigny se classe 3^e. L'équipe s'articule autour de la « tribu » des Schenkel. Pour encadrer le père, Roland, on trouve Philippe et Bruno, encore juniors. Le curling est une tradition familiale. Les anciens se souviennent du grand-père, Charles, qui a donné son nom au système. Roland participa même une fois aux « Mondiaux ».

La coopération entre les clubs de Curling n'est pas un vain mot. Genève, qui compte un set de pierres pour six pistes, peut compter sur l'appui des Valaisans et Vaudois pour doter les six autres rinks.

1981

GE-Uni (Gabriel Orizet, John Dwyer, Jean-Marie Bondallaz, Philippe Gaillard) s'adjuge une finale cent pour cent genevoise, à la barbe de GE-Molard (skip Jean-Jacques Vecchio).

1982

Quelque 500 spectateurs assistent par une belle journée ensoleillée au deuxième succès de GE-Molard (Bernard Dugerdil, Pascal Bianchi, Georges Gainon, Jean-Jacques Vecchio, skip).

Son exploit, GE-Molard l'a cependant réalisé au tour précédent. Face à Gümligen, GE-Molard compte trois pierres de retard avant le dernier end. Pourtant, avec sa dernière pierre, le skip Jean-Jacques Vecchio parvient à réaliser une « maison de cinq ».

A l'occasion de la 25^e Dolly Cup, une Coupe « La Genevoise Assurances » est mise sur pied pour les rangs 9 à 15. Lutry lève ce trophée avec une joueuse, Jacqueline Landolt, qui deviendra championne d'Europe avec Bienne Sporting en 1985.

Parmi les vétérans de la Dolly Cup, Franz Marti du CC Thoune, seul curleur à avoir participé activement aux 25 éditions, est particulièrement honoré.

15 ans après sa première victoire, la remarquable équipe d'Ecosse emmenée par le légendaire Chuck Hay, vainqueur de la Dolly Cup à cinq reprises, finit encore 3^e.

1983

Des Genevoises créent la sensation aux Vernets. Fait rarissime, une équipe uniquement composée de dames (Lola Choffat, Catherine Blanc, Anne-Catherine Burkhalter et sa sœur Laurence) dispute la victoire finale à Soleure. Le « team » du skip Rico Simen (double champion de Suisse juniors en 1980 et 1981) parvient tout de même à bout de cette opposition surprenante.

1984 et 1985

Coup double pour l'ancien champion du monde Roland Schneider, vainqueur des 27^e et 28^e Dolly Cup. En 1985, le skip de Berne Zähringer force la décision lors de l'ultime end de la finale contre Vercorin (skip Jean-Claude Renggli) grâce à un coup de trois.

1986

La vengeance est un plat qui se mange également chaud. L'an passé, Vercorin laissait filer la victoire finale au dernier end. Cette fois, le « team » du skip Jean-Claude Renggli gagne son duel face à Zoug (skip Werner Oswald) à la faveur de la dernière pierre. « Comme je suis heureux, s'exclame Jean-Claude Renggli. Il s'agit là de ma plus belle victoire après le titre national d'open air. » Mais le plus content de tous est encore Amédée Granges, un Valaisan de Genève appelé en renfort et à qui le Curling Club de Genève doit tant...

1987

Victoire – c'est une première – d'un « team » de Lucerne emmené par un skip d'expérience et talentueux, Markus Etienne.

1988

La première édition de la Coupe CC de Genève, tournoi de consolation est remportée par GE-Landecy (skip Eric Rudolf).

L'idée d'une candidature pour l'organisation des championnats du monde de curling à Genève naît durant cette édition. Johnnie Celli, cheville ouvrière de ces « Mondiaux », Urs Bachofner, président du CCG, et Franz Tanner, le président de l'Association suisse de curling, ne rêvent pas lorsqu'ils évoquent la possibilité. « Le coup est jouable, déclare Franz Tanner. Il me suffit d'une garantie financière de 350'000 dollars de la part du club de Genève ; à partir de là, je pourrai en parler à la fédération mondiale. »

En quelques jours, Johnnie Celli obtient non seulement les garanties financières mais également l'appui indispensable de la Ville de Genève. André Hédiger, conseiller administratif et délégué aux sports, s'investit dans le projet. A l'occasion des championnats du monde de Milwaukee, ce dernier se rend au Canada en compagnie des membres du CCG pour apporter devant l'ICF (Fédération internationale de curling) le soutien officiel de la Ville de Genève et vanter la qualité des installations. La patinoire des Vernets, qui n'en est pas à sa première communion en matière d'organisation sportive internationale, passe facilement l'examen. Le préavis est largement favorable. La réponse interviendra à Engelberg lors des championnats d'Europe en décembre 1989 : Genève se voit attribuer l'organisation des « Mondiaux » 1993. Budget de l'opération (1,6 million de francs).

1989

Cette édition remportée par Soleure-Wengi (skip Urs Dick) connaît un joli succès puisque ce ne sont pas moins de 55 équipes de l'extérieur qui y participent.

1990

La deuxième victoire de Manuel Guiger, skip de Compesières, est endeuillée par le décès de son équipier Laurent Schwapp. En novembre, ce dernier est victime d'un accident de moto. Agé de 28 ans, il devait fêter son premier anniversaire de mariage lors de cette Dolly Cup.

1991

La révolution dans le monde du curling est en marche. A l'occasion des « Mondiaux » 1991 à Winnipeg, où pas moins de 11'000 spectateurs assistent à chaque rencontre, la Fédération internationale décide de deux modifications du règlement : 1. Le joueur n'a pas le droit de changer de balai en cours de match. 2. Il est interdit de chasser du jeu les quatre premières pierres si celles-ci se trouvent situées dans la « free guard zone » (zone de garde protégée).

Dans la foulée, Genève l'audacieuse propose l'application d'une nouvelle règle pour la Dolly Cup : l'échange des pierres à mi-match. Roberto Carugati fait remarquer la valse hésitation du skip au moment du toss : rouges ou jaunes, jaunes ou rouges ? Il aimerait que la Dolly Cup innove en la matière et s'offre un coup de publicité dont cette vénérable institution a bien besoin. Selon lui, la médiocre qualité de certains sets de pierres fausse le résultat. Changer les pierres à mi-match mettrait fin à la l'éternelle récrimination : « On a perdu à cause des pierres ! » Cette proposition fait long feu.

1991 et 1992

Lausanne trône les trophées : d'abord le CC Lausanne (skip Bruno Schenkel) en 1991. Le 21 juillet 1992, le comité international olympique déclare le curling sport olympique. La même année, Patrick Hürlimann gagne la Dolly Cup. Il ne sait pas encore qu'il deviendra le premier skip champion olympique de l'histoire de curling, en 1998 à Nagano.

1993

Pour cause de travaux, la patinoire des Vernets est fermée. La 36^e édition de la Dolly Cup se déroule à la halle de Tivoli. Pour la circonstance, elle est limitée à 48 équipes. Défait à quatre reprises en finale, GE-Landecy prend sa revanche en s'imposant face à GE-Molard 10-4, grâce surtout à un excellent départ où les futurs vainqueurs inscrivent un coup de quatre.

Des Genevois s'illustrent sur d'autres glaces : les juniors de Genève (Chrislain Razafimahefa, Grégory Renggli, Patrick Tinembart et Yannick Renggli, skip) obtiennent en 1992 et 1993 les titres de champions de Suisse.

1994

« Ces dernières années, nous avons enregistré une baisse inquiétante du nombre d'inscriptions. Notre tournoi a beau être l'un des plus anciens avec la Montagny (Lausanne), ce prestige ne suffit plus. Ce retour aux Vernets a facilité une réadaptation de la planche des prix. Ainsi, les vainqueurs ne se sont-ils pas partagés des médailles mais ont reçu quatre vols pour Montréal », confie Urs Bachofner.

Cette 37^e édition est la dernière d'Urs Bachofner en qualité de président. Après six ans passés à la tête du club, il passe la main à Urs Muller pour des raisons de santé. Il décèdera cinq ans plus tard non sans avoir lutté avec le farouche courage qui caractérise ce grand Monsieur.

1995

Le nombre d'équipes tombe à 54 équipes. Cette faible affluence ne diminue en rien les mérites de Compesières. Son skip, Manuel Guiger, s'impose pour la 3^e fois, après 1980 et 1990.

1996

Le CCG dames fête son 25^e anniversaire, le CCG son jubilé.

Cette 39^e Dolly Cup est remportée par GE-Tivoli (skip Patrick Tinembart) mais la participation est surtout genevoise et n'atteint pas le total d'équipes possibles que puisse compter le tournoi. L'heure du changement est venue.

5. 1997 – 2006 LA MISS COMME GRAND-MESSE

Pour sa 40^e édition, la Dolly Cup change résolument de cap. Le Curling Club de Genève souhaite faire la fête aux Vernets et mettre le feu à la glace du début à la fin, avec ses invités.

L'organisation « new look » de la Dolly Cup, qui s'attèle à rendre optimales les conditions d'accueil, va rapidement faire l'unanimité et justifier l'intérêt à nouveau croissant chez les équipes venant de l'extérieur. Les superbes prix y sont aussi pour quelque chose, mais pas seulement. Trois jours durant, il règne aux Vernets une atmosphère conviviale et chaleureuse appréciée par tous. En cela, les organisateurs (Urs Muller, président du comité d'organisation, Jean-Pierre Rutsch, Fred Grimm et Richard Scotolati) et tous les bénévoles du club sont à féliciter pour leur compétence, leur engagement et leur disponibilité.

La Dolly Cup redevient le vivant témoin d'un curling à visage humain, celui de l'amitié, des retrouvailles et du petit vin blanc.

Autre défi relevé avec succès : réussir l'alchimie d'un tournoi populaire et d'une épreuve de qualité.

Le grand retour des équipes de compétition – GE-Servette bien sûr, mais aussi Neuchâtel et Lausanne Olympique et récemment Chamonix – redonne à la Dolly Cup son lustre d'antan.

1997

59 équipes répondent présentes mais l'enthousiasme des participants et le succès populaire rencontré attestent de la réussite de cette nouvelle formule.

En 39 éditions, jamais une formation bâloise ne s'était imposée aux Vernets. Cette lacune est comblée par Bâle Black & White (skip Walter Glaser) lequel bat en finale GE-Servette.

Pour la première fois, un challenge est mis en jeu pour récompenser l'équipe féminine la mieux classée ; cette Coupe est remportée par l'équipe de Meinier, skippee par Micheline Rutsch. Cette initiative émane d'Emilia Blanc, l'une des membres du premier comité du CCG Dames, créé en 1971.

1998

Le vainqueur GE-Servette (skip Yannick Renggli) aligne un numéro 2 d'exception. Gilles Vuille devient à 16 ans le plus jeune vainqueur de l'histoire de la Dolly Cup.

1999

La Dolly Cup poursuit sa cure de jouvence grâce à Neuchâtel juniors (skip Patrick Vuille).

2000, 2002 et 2003

GE-Servette (skip Yannick Renggli) plane sur la compétition. Seul Neuchâtel s'affirme comme un contradicteur de poids en 2001.

2004

Victoire de Lausanne Olympique (skip Bruno Schenkel). L'événement est suffisamment d'importance pour être souligné en gras dans le texte : Laurence Mauro est la première dame de l'histoire de la Dolly Cup à s'adjuger ce trophée tant convoité.

2005

Laurence brûle la politesse à Ursula Haroutunian, seconde femme à gagner la Dolly Cup. Leysin (skip Rolf Lehmann) est l'équipe surprise de cette 48^e Dolly Cup qui s'ouvre à l'Europe avec six nations représentées : Russie, Ecosse, Allemagne, France, Luxembourg, Hongrie.

Le nombre de participants bat son plein : 288 joueurs, 72 équipes.

2006

Ce premier match du tournoi est déjà une finale avant la lettre. L'opposition entre GE-Servette (skip Manuel Guiger), et Chamonix, le champion de France en titre (skip Thomas Dufour), est farouche, l'empoignade de toute beauté. Le match nul ne compromet pas les chances de victoire finale pour les deux.

La présence de Chamonix relève du pur hasard. L'équipe de France s'entraîne à la halle de Tivoli pour le championnat d'Europe. Reléguée dans le groupe B la saison dernière, elle entend bien assurer sa promotion et récupérer sa place dans le groupe A mondial.

Quand Chamonix songe à prendre part à la 49^e Dolly Cup, les inscriptions sont déjà bouclées depuis fort longtemps. Placé en liste d'attente, Chamonix attend son tour, qui viendra. On connaît la suite.

Chamonix collectionne les succès au cours de la saison 2006-2007. Après la Dolly Cup, l'équipe de France du skip Thomas Dufour est promue dans le groupe A mondial. A Edmonton, elle épate son monde, finit 5^e ex aequo, manquant de justesse (défaite contre la Suède de Peja Lindholm dans le tie-break), une qualification pour les demi-finales.